

croisade canadienne, les noms de ses héros, et rendu au fondateur de Montréal, à l'illustre et vieux Maisonneuve, un hommage des plus délicats et des plus touchants.

MM. Henri Desjardins, G. Drolet, le docteur Lachapelle n'ont pas été moins heureux dans leurs discours, le premier, en réponse au toast porté par M. le sénateur Tassé, le second dans son toast à la presse, le troisième en parlant des membres du comité d'organisation. Le chevalier Alfred Larocque a eu également un vif succès et son souvenir aux absents a été accueilli avec la déférence respectueuse qui convenait. Des cinq cents zouaves partis pour Rome, cent déjà sont morts en vingt-cinq ans. M. le maire Desjardins a montré, en quelques mots, les résultats admirables de la foi canadienne, résultats qui, si les circonstances l'exigeaient, se produiraient avec plus d'éclat encore dans notre cher pays.

Telle a été la fête de dimanche dernier. Elle fait honneur aux zouaves pontificaux et à notre population entière qui s'y est associée avec tant d'empressement et de sympathie.

LE COURAGE DE L'ABSTINENCE

On parlait de la comtesse de Montesquieu pour la charge de gouvernante du roi de Rome (le fils de Napoléon Ier) ; mais il n'y avait rien d'arrêté. Se trouvant à Trianon, elle avait prié le chambellan de service de ne pas oublier ses deux plats de maigre, car c'était un vendredi ; mais tout à coup Napoléon lui fait dire qu'elle dînerait avec lui, et en effet il la fit mettre à ses côtés.

Plus occupée de sa conscience que des honneurs, elle voyait avec chagrin et embarras qu'il n'y avait rien de maigre, mais elle se mit courageusement à faire son repas avec du beurre. Son imposant voisin la regardait et ne disait mot ; le malaise de Mme de Montesquieu augmenta, quand elle vit arriver sur la table impériale les plats qu'elle avait demandés pour son service particulier ; elle n'en mangea pas moins toute seule du maigre apporté pour elle. Napoléon regardait toujours et ne disait rien.

Tout le monde était persuadé que cet acte la perdrait à jamais dans l'esprit de l'Empereur. Deux jours après, elle reçut sa nomination de gouvernante du roi de Rome.
